

SEMINAIRE

**LA CRISE MIGRATOIRE EN EUROPE :
ENTRE IMPERATIFS SECURITAIRES ET CONSIDERATIONS HUMAINES**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT
MERCREDI, 17 FEVRIER 2016**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir, aujourd'hui, à cette rencontre, organisée en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer et dont le thème porte sur la crise migratoire en Europe et son mode de gouvernance, à l'aune des impératifs de sécurité et des considérations humaines.

La question de la migration a fait l'objet de nombreux travaux à l'IRES. Outre l'élaboration d'une stratégie de mobilité à l'horizon 2030 avec les départements concernés, l'institut a suivi de très près les développements de la situation sociopolitique dans la région MENA et les conséquences qui en découlent, notamment, en termes d'accentuation des flux de migrants fuyant les conflits.

Dans le cadre de sa contribution à la réflexion sur la réforme de la politique de voisinage, lancée par la Commission européenne en juin 2015, l'IRES a, également, mis en exergue l'importance de promouvoir une politique migratoire constructive et à visage humain entre les deux rives de la Méditerranée, seule à même de promouvoir la stabilité et de favoriser la diffusion du progrès économique et social à la frontière de l'Europe.

Mesdames et Messieurs,

La multiplication des zones de tensions dans certains pays de la région MENA et en Afrique a été à l'origine d'un grand mouvement de déplacement des populations, à la recherche de protection et d'asile dans les régions avoisinantes et, particulièrement, en Europe.

Si ce mouvement s'est profilé à partir de 2011, son ampleur s'est considérablement accrue pour atteindre des proportions alarmantes en 2015. Selon les données de l'Agence des Nations-unies pour les Réfugiés, près de 1 million de personnes ont rejoint l'Europe, par voie maritime et terrestre, durant 2015 dont près de 50% d'origine syrienne.



Face à la crise migratoire, la position des pays européens ne semble pas être convergente. Les pays qui s'y opposent sont nombreux et fondent leurs arguments sur le coût économique élevé, sur les capacités considérées limitées, en matière d'intégration et sur les enjeux sécuritaires engendrés par les flux incontrôlés de migrants. A l'inverse, certains pays voient dans cette vague migratoire une opportunité pour résoudre les problèmes liés à la baisse de la population active en Europe et, donc, une source de productivité et de croissance économique.

Au-delà des réponses envisagées dans le cadre communautaire, en termes d'harmonisation de la politique d'asile, de répartition équitable de la charge financière entre les pays européens pour l'accueil de migrants ou encore le renforcement strict du contrôle des frontières externes de l'Union européenne, le grand défi réside dans la recherche de réponses idoines pour s'attaquer aux causes profondes de la pressions migratoire. Il s'agit, en particulier, d'aboutir à une solution définitive à la crise syrienne, de réussir le processus de transition politique en Libye et d'améliorer les perspectives socioéconomiques dans les pays vulnérables, émetteurs de migrants.

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc a toujours prôné une approche globale et intégrée pour répondre à la problématique structurelle de la migration qui incorpore les considérations humaines, au même titre que les considérations sécuritaires. C'est ce dont témoigne l'adoption en 2013 d'une nouvelle politique d'immigration et d'asile qui s'est soldée par la régularisation de la situation de près de 16.000 immigrés à fin 2014, tout en veillant à les aider à réussir leur insertion socioéconomique.

Parallèlement à cette action, le Maroc a mis en œuvre plusieurs projets de coopération en Afrique, touchant des secteurs socioéconomiques vitaux, à même de contribuer à créer, selon un partenariat gagnant-gagnant, les conditions nécessaires à la diffusion de la prospérité et de la stabilité dans les pays africains partenaires.

Ce sont là quelques propos liminaires, en ouverture aux travaux de cette rencontre. Je vous remercie de votre attention et sans tarder, je donne la parole à M. Helmut Reifeld, Représentant Résident de la Fondation Konrad Adenauer au Maroc.

